

ACTUALITÉS

Demain jour de congé civique notre journal ne paraîtra pas. Nos employés pourront ainsi visiter les terrains de l'Exposition et du festival dont nous publions le programme dans nos colonnes.

L'honorable M. Carling ne sera de retour que samedi.

La protection est victorieuse depuis 1878; le riellisme est en ruine après deux ans de vivement.

Effets de la Protection: Les filatures de coton de Kingston ont reçu de nombreux ordres de Chine.

M. Lépine s'était déclaré pour la prohibition des liqueurs, les cinq cents hôteliers de Montréal-Est ont travaillé et voté contre lui. Et pourtant quelle belle majorité en dépit de cela!

A partir de deux heures hier l'après-midi, M. Lépine a toujours eu la majorité. Par suite d'erreurs, de confusion et d'abstentions forcées, M. Lépine a perdu plus de 810 votes.

M. Poirier, qui n'était plus traducteur, ne sera pas député tandis que l'hon. M. Chapleau jouira d'un prestige qui continuera à faire jaillir de ragots et de jalouses ses infortunés détracteurs.

Pauvre M. Beaupré! Pauvre M. Trudell! Quelles longues figures ils doivent avoir ce matin. Ils ont perdu leur dernière illusion; le riellisme est mort et le prestige de leurs journaux, aussi.

L'organisation de M. Lépine a été malheureusement incomplète, plusieurs de ceux qui devaient le représenter aux polls étaient absents. Mais à l'arrivée de l'hon. M. Chapleau, à 10 heures, toutes les erreurs ont été corrigées et la victoire a été assurée.

Un mort national s'est présenté hier pour voter au poll de la Place Papineau. On lui a montré une note constatant son décès par la mort de l'hon. M. Chapleau, à 10 heures, toutes les erreurs ont été corrigées et la victoire a été assurée.

L'officier-rapporteur, M. Denis, a naturellement enregistré son vote.

Nos bureaux ont été longtemps remplis, hier soir, de personnes anxieuses de connaître le résultat dans Montréal-Est.

Le plus grand enthousiasme a régné. Des télégrammes de félicitations ont été envoyés à l'honorable M. Chapleau et à M. Lépine.

Les libraires, vers quatre heures, ont vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ils ont commencé à faire des préparatifs pour leur... triomphe. Ce ne sera pas perdu; avec un peu de noir par-ci par-là ça servira aux funérailles.

A onze heures a.m. tous les libraires réclamaient une majorité de 600 voix; à deux heures, ils n'en donnaient une modeste de 1800; à quatre heures ils consentaient à n'avoir que 600 voix de majorité; mais les additions, après cinq heures, troublaient étrangement leurs calculs.

Vers midi, on a fait une découverte inouïe dans les annales des cabaleurs. Trois constables sont rendus dans un haut de maison de Montréal-Est et se sont trouvés dans la chambre de toilette des télégraphes. On aurait dit une véritable troupe d'opéra, qui se préparait à entrer en scène, sous la direction d'un marchand influent du quartier, qui à chaque élection s'improvise improvisario.

La chambre était garnie d'habits, de costumes, de robes postiches, lunettes, gants, et tout l'attirail qui peut faire d'un chénonpan, à qui on paie quelques dollars, un votant respectable en apparence.

Cette apparition officielle a mis le désarroi dans la troupe. Les télégraphes ont déserté et ont transporté leurs quartiers généraux dans un autre local. Malgré la vigilance de la police, des agents et des citoyens, un grand nombre de ces êtres ont voté pour Poirier.

Il est d'ailleurs reconnu que dans l'élection de 1886 les rouges ont fait passer au-delà de 400 télégraphes; dans l'élection municipale du quartier de Montréal-Est, les mêmes meneurs en ont fait passer 300.

Les manœuvres des libéraux semblent avoir eu leur effet dans le quartier Ste Marie peuplé presque exclusivement d'ouvriers. Ces électeurs changent presque tous les ans de résidence et la plupart sont généralement dans un grand embarras au sujet du poll dans lequel ils doivent voter. On sait que depuis que la lutte était commencée, chaque parti avait en précaution d'envoyer des cartes électorales aux électeurs, surtout aux partisans, leur indiquant où aller voter.

Les rouges, en désespoir de cause, ont inventé un stratagème qui a empêché la population ouvrière de voter. Ils ont distribué aux partisans de M. Lépine des cartes semblables à celles de ce dernier et conseillant aux électeurs d'aller voter à d'autres polls. De sorte que la plus grande confusion a régné dans les polls du quartier Sainte-Marie en particulier. Les ouvriers qui n'avaient qu'une heure pour aller voter et prendre leur dîner cherchaient à quelques polls, puis s'en retournaient sans voter. Un tiers du vote ouvrier de ce quartier a été perdu de cette façon pour M. Lépine.

Victoire Éclatante

Majorité de Lépine 685 voix

Triomphe de l'hon. M. Chapleau

Le gouvernement fédéral soutenu dans son dessein?

LE RIELLISME A L'EAU!

Hourrah!

La lutte gigantesque que nous avions entreprise dans Montréal-Est a eu le dénouement que notre cause méritait. M. Lépine est élu par l'importante majorité de 685.

Tout ce qui s'appelait libéral ou nationaliste était jeté dans la mêlée. Les journaux rouges et castors semaient la calomnie, l'injure, le libelle.

Toute la clique corrompue de M. Mercier s'était portée, poches pleines, sur le théâtre de l'élection. Le ban et l'arrière ban de nos ennemis y avaient été envoyés.

Le gouvernement provincial avait fait de cette élection une affaire de vie ou de mort.

L'honorable M. Laurier avait présidé lui-même à l'organisation. Mais cela n'a pas empêché la victoire de pencher du côté de notre parti qu'elle aime tant à favoriser. Elle a été complète, brillante, écrasante.

La Protection a reçu une sanction nouvelle. Le désaveu des lois Mercier par le gouvernement d'Ottawa a été approuvé.

Le Riellisme a été enterré pour toujours à mille pieds sous terre. Le projet d'un union commerciale a reçu une écharcure qui lui ôte toute physionomie possible.

La politique suivie à l'égard du Pacifique Canadien est soutenue avec enthousiasme.

La grande coalition ouvrière conservatrice a vaincu et terrassé la coalition libérale-nationaliste. Ça été un duel terrible, un duel à mort et le gouvernement Mercier y a reçu la première de ses blessures dont il mourra.

Il est attaqué dans ses parties les plus vitales. Le vote d'hier, c'est le commencement de la fin.

Le siège des Cartier et des Courson n'échotera pas à un adepte de M. Mercier.

M. Poirier ne viendra pas assourvir ses vengeances mesquines contre l'hon. M. Chapleau.

L'hon. M. Chapleau, voilà l'homme à qui revient en majeure partie la gloire de ce beau dénouement.

C'est lui qui, a choisi et fait accepter la candidature de M. Lépine. C'est lui qui, faisant de cette élection sa chose propre a été constamment sur la brèche, attaquant, défendant et toujours en avant comme véritable général d'armée.

Cette victoire éclatante est un fait d'armes qui complètera au nombre des plus brillants qui aient marqué la carrière de l'hon. Secrétaire d'Etat. Jamais il n'a parlé avec autant d'effet et d'éloquente élocution que durant cette lutte; jamais plus habile stratège politique a guidé des bataillons si nombreux.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

L'hon. M. Chapleau a défait d'une façon cruelle et complète la trinité: Laurier, Mercier et Poirier.

M. Lépine a ramené Montréal-Est aux saines traditions de la grande politique véritablement nationale et M. L. O. David vient d'essayer une défaite qui lui fera tomber vaillamment dans Montréal-Est.

Conservateurs, vous voyez qu'avec du travail, la victoire peut revenir et rester à vous.

Ne laissez donc plus la gent nationale voler les élections. Agitez, organisez, tenez-vous unis et avant douze mois la barque de M. Mercier, Trudell et Cie. sera coulée à fond.

Hourrah! Hourrah! Hourrah!!!

Le gouvernement fédéral soutenu dans son dessein?

LE RIELLISME A L'EAU!

Hourrah!

La lutte gigantesque que nous avions entreprise dans Montréal-Est a eu le dénouement que notre cause méritait. M. Lépine est élu par l'importante majorité de 685.

Tout ce qui s'appelait libéral ou nationaliste était jeté dans la mêlée. Les journaux rouges et castors semaient la calomnie, l'injure, le libelle.

Toute la clique corrompue de M. Mercier s'était portée, poches pleines, sur le théâtre de l'élection. Le ban et l'arrière ban de nos ennemis y avaient été envoyés.

Le gouvernement provincial avait fait de cette élection une affaire de vie ou de mort.

L'honorable M. Laurier avait présidé lui-même à l'organisation. Mais cela n'a pas empêché la victoire de pencher du côté de notre parti qu'elle aime tant à favoriser. Elle a été complète, brillante, écrasante.

La Protection a reçu une sanction nouvelle. Le désaveu des lois Mercier par le gouvernement d'Ottawa a été approuvé.

Le Riellisme a été enterré pour toujours à mille pieds sous terre. Le projet d'un union commerciale a reçu une écharcure qui lui ôte toute physionomie possible.

La politique suivie à l'égard du Pacifique Canadien est soutenue avec enthousiasme.

La grande coalition ouvrière conservatrice a vaincu et terrassé la coalition libérale-nationaliste. Ça été un duel terrible, un duel à mort et le gouvernement Mercier y a reçu la première de ses blessures dont il mourra.

Il est attaqué dans ses parties les plus vitales. Le vote d'hier, c'est le commencement de la fin.

Le siège des Cartier et des Courson n'échotera pas à un adepte de M. Mercier.

M. Poirier ne viendra pas assourvir ses vengeances mesquines contre l'hon. M. Chapleau.

L'hon. M. Chapleau, voilà l'homme à qui revient en majeure partie la gloire de ce beau dénouement.

C'est lui qui, a choisi et fait accepter la candidature de M. Lépine. C'est lui qui, faisant de cette élection sa chose propre a été constamment sur la brèche, attaquant, défendant et toujours en avant comme véritable général d'armée.

Cette victoire éclatante est un fait d'armes qui complètera au nombre des plus brillants qui aient marqué la carrière de l'hon. Secrétaire d'Etat. Jamais il n'a parlé avec autant d'effet et d'éloquente élocution que durant cette lutte; jamais plus habile stratège politique a guidé des bataillons si nombreux.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Victoire Éclatante

Majorité de Lépine 685 voix

Triomphe de l'hon. M. Chapleau

Le gouvernement fédéral soutenu dans son dessein?

LE RIELLISME A L'EAU!

Hourrah!

La lutte gigantesque que nous avions entreprise dans Montréal-Est a eu le dénouement que notre cause méritait. M. Lépine est élu par l'importante majorité de 685.

Tout ce qui s'appelait libéral ou nationaliste était jeté dans la mêlée. Les journaux rouges et castors semaient la calomnie, l'injure, le libelle.

Toute la clique corrompue de M. Mercier s'était portée, poches pleines, sur le théâtre de l'élection. Le ban et l'arrière ban de nos ennemis y avaient été envoyés.

Le gouvernement provincial avait fait de cette élection une affaire de vie ou de mort.

L'honorable M. Laurier avait présidé lui-même à l'organisation. Mais cela n'a pas empêché la victoire de pencher du côté de notre parti qu'elle aime tant à favoriser. Elle a été complète, brillante, écrasante.

La Protection a reçu une sanction nouvelle. Le désaveu des lois Mercier par le gouvernement d'Ottawa a été approuvé.

Le Riellisme a été enterré pour toujours à mille pieds sous terre. Le projet d'un union commerciale a reçu une écharcure qui lui ôte toute physionomie possible.

La politique suivie à l'égard du Pacifique Canadien est soutenue avec enthousiasme.

La grande coalition ouvrière conservatrice a vaincu et terrassé la coalition libérale-nationaliste. Ça été un duel terrible, un duel à mort et le gouvernement Mercier y a reçu la première de ses blessures dont il mourra.

Il est attaqué dans ses parties les plus vitales. Le vote d'hier, c'est le commencement de la fin.

Le siège des Cartier et des Courson n'échotera pas à un adepte de M. Mercier.

M. Poirier ne viendra pas assourvir ses vengeances mesquines contre l'hon. M. Chapleau.

L'hon. M. Chapleau, voilà l'homme à qui revient en majeure partie la gloire de ce beau dénouement.

C'est lui qui, a choisi et fait accepter la candidature de M. Lépine. C'est lui qui, faisant de cette élection sa chose propre a été constamment sur la brèche, attaquant, défendant et toujours en avant comme véritable général d'armée.

Cette victoire éclatante est un fait d'armes qui complètera au nombre des plus brillants qui aient marqué la carrière de l'hon. Secrétaire d'Etat. Jamais il n'a parlé avec autant d'effet et d'éloquente élocution que durant cette lutte; jamais plus habile stratège politique a guidé des bataillons si nombreux.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Victoire Éclatante

Majorité de Lépine 685 voix

Triomphe de l'hon. M. Chapleau

Le gouvernement fédéral soutenu dans son dessein?

LE RIELLISME A L'EAU!

Hourrah!

La lutte gigantesque que nous avions entreprise dans Montréal-Est a eu le dénouement que notre cause méritait. M. Lépine est élu par l'importante majorité de 685.

Tout ce qui s'appelait libéral ou nationaliste était jeté dans la mêlée. Les journaux rouges et castors semaient la calomnie, l'injure, le libelle.

Toute la clique corrompue de M. Mercier s'était portée, poches pleines, sur le théâtre de l'élection. Le ban et l'arrière ban de nos ennemis y avaient été envoyés.

Le gouvernement provincial avait fait de cette élection une affaire de vie ou de mort.

L'honorable M. Laurier avait présidé lui-même à l'organisation. Mais cela n'a pas empêché la victoire de pencher du côté de notre parti qu'elle aime tant à favoriser. Elle a été complète, brillante, écrasante.

La Protection a reçu une sanction nouvelle. Le désaveu des lois Mercier par le gouvernement d'Ottawa a été approuvé.

Le Riellisme a été enterré pour toujours à mille pieds sous terre. Le projet d'un union commerciale a reçu une écharcure qui lui ôte toute physionomie possible.

La politique suivie à l'égard du Pacifique Canadien est soutenue avec enthousiasme.

La grande coalition ouvrière conservatrice a vaincu et terrassé la coalition libérale-nationaliste. Ça été un duel terrible, un duel à mort et le gouvernement Mercier y a reçu la première de ses blessures dont il mourra.

Il est attaqué dans ses parties les plus vitales. Le vote d'hier, c'est le commencement de la fin.

Le siège des Cartier et des Courson n'échotera pas à un adepte de M. Mercier.

M. Poirier ne viendra pas assourvir ses vengeances mesquines contre l'hon. M. Chapleau.

L'hon. M. Chapleau, voilà l'homme à qui revient en majeure partie la gloire de ce beau dénouement.

C'est lui qui, a choisi et fait accepter la candidature de M. Lépine. C'est lui qui, faisant de cette élection sa chose propre a été constamment sur la brèche, attaquant, défendant et toujours en avant comme véritable général d'armée.

Cette victoire éclatante est un fait d'armes qui complètera au nombre des plus brillants qui aient marqué la carrière de l'hon. Secrétaire d'Etat. Jamais il n'a parlé avec autant d'effet et d'éloquente élocution que durant cette lutte; jamais plus habile stratège politique a guidé des bataillons si nombreux.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Victoire Éclatante

Majorité de Lépine 685 voix

Triomphe de l'hon. M. Chapleau

Le gouvernement fédéral soutenu dans son dessein?

LE RIELLISME A L'EAU!

Hourrah!

La lutte gigantesque que nous avions entreprise dans Montréal-Est a eu le dénouement que notre cause méritait. M. Lépine est élu par l'importante majorité de 685.

Tout ce qui s'appelait libéral ou nationaliste était jeté dans la mêlée. Les journaux rouges et castors semaient la calomnie, l'injure, le libelle.

Toute la clique corrompue de M. Mercier s'était portée, poches pleines, sur le théâtre de l'élection. Le ban et l'arrière ban de nos ennemis y avaient été envoyés.

Le gouvernement provincial avait fait de cette élection une affaire de vie ou de mort.

L'honorable M. Laurier avait présidé lui-même à l'organisation. Mais cela n'a pas empêché la victoire de pencher du côté de notre parti qu'elle aime tant à favoriser. Elle a été complète, brillante, écrasante.

La Protection a reçu une sanction nouvelle. Le désaveu des lois Mercier par le gouvernement d'Ottawa a été approuvé.

Le Riellisme a été enterré pour toujours à mille pieds sous terre. Le projet d'un union commerciale a reçu une écharcure qui lui ôte toute physionomie possible.

La politique suivie à l'égard du Pacifique Canadien est soutenue avec enthousiasme.

La grande coalition ouvrière conservatrice a vaincu et terrassé la coalition libérale-nationaliste. Ça été un duel terrible, un duel à mort et le gouvernement Mercier y a reçu la première de ses blessures dont il mourra.

Il est attaqué dans ses parties les plus vitales. Le vote d'hier, c'est le commencement de la fin.

Le siège des Cartier et des Courson n'échotera pas à un adepte de M. Mercier.

M. Poirier ne viendra pas assourvir ses vengeances mesquines contre l'hon. M. Chapleau.

L'hon. M. Chapleau, voilà l'homme à qui revient en majeure partie la gloire de ce beau dénouement.

C'est lui qui, a choisi et fait accepter la candidature de M. Lépine. C'est lui qui, faisant de cette élection sa chose propre a été constamment sur la brèche, attaquant, défendant et toujours en avant comme véritable général d'armée.

Cette victoire éclatante est un fait d'armes qui complètera au nombre des plus brillants qui aient marqué la carrière de l'hon. Secrétaire d'Etat. Jamais il n'a parlé avec autant d'effet et d'éloquente élocution que durant cette lutte; jamais plus habile stratège politique a guidé des bataillons si nombreux.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Victoire Éclatante

Majorité de Lépine 685 voix

Triomphe de l'hon. M. Chapleau

Le gouvernement fédéral soutenu dans son dessein?

LE RIELLISME A L'EAU!

Hourrah!

La lutte gigantesque que nous avions entreprise dans Montréal-Est a eu le dénouement que notre cause méritait. M. Lépine est élu par l'importante majorité de 685.

Tout ce qui s'appelait libéral ou nationaliste était jeté dans la mêlée. Les journaux rouges et castors semaient la calomnie, l'injure, le libelle.

Toute la clique corrompue de M. Mercier s'était portée, poches pleines, sur le théâtre de l'élection. Le ban et l'arrière ban de nos ennemis y avaient été envoyés.

Le gouvernement provincial avait fait de cette élection une affaire de vie ou de mort.

L'honorable M. Laurier avait présidé lui-même à l'organisation. Mais cela n'a pas empêché la victoire de pencher du côté de notre parti qu'elle aime tant à favoriser. Elle a été complète, brillante, écrasante.

La Protection a reçu une sanction nouvelle. Le désaveu des lois Mercier par le gouvernement d'Ottawa a été approuvé.

Le Riellisme a été enterré pour toujours à mille pieds sous terre. Le projet d'un union commerciale a reçu une écharcure qui lui ôte toute physionomie possible.

La politique suivie à l'égard du Pacifique Canadien est soutenue avec enthousiasme.

La grande coalition ouvrière conservatrice a vaincu et terrassé la coalition libérale-nationaliste. Ça été un duel terrible, un duel à mort et le gouvernement Mercier y a reçu la première de ses blessures dont il mourra.

Il est attaqué dans ses parties les plus vitales. Le vote d'hier, c'est le commencement de la fin.

Le siège des Cartier et des Courson n'échotera pas à un adepte de M. Mercier.

M. Poirier ne viendra pas assourvir ses vengeances mesquines contre l'hon. M. Chapleau.

L'hon. M. Chapleau, voilà l'homme à qui revient en majeure partie la gloire de ce beau dénouement.

C'est lui qui, a choisi et fait accepter la candidature de M. Lépine. C'est lui qui, faisant de cette élection sa chose propre a été constamment sur la brèche, attaquant, défendant et toujours en avant comme véritable général d'armée.

Cette victoire éclatante est un fait d'armes qui complètera au nombre des plus brillants qui aient marqué la carrière de l'hon. Secrétaire d'Etat. Jamais il n'a parlé avec autant d'effet et d'éloquente élocution que durant cette lutte; jamais plus habile stratège politique a guidé des bataillons si nombreux.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

Il est parti pour Montréal-Est avec la ferme intention de vaincre et il l'a vaincu.

GRANDE EXPOSITION

OTTAWA

EXHIBITION DE

L'Association Centrale

DU CANADA